

Je trouve que nous avons fait beaucoup déjà et qu'en joignant nos efforts nous pourrions réaliser le vœu que formule le député dans sa motion et poser les jalons d'un avenir prospère pour le Nord.

**M. Rod Murphy (Churchill):** Monsieur le Président, je voudrais d'abord remercier le député qui a présenté cette motion. Elle arrive particulièrement à point, car elle traite d'un sujet dont on n'a pas beaucoup parlé à la Chambre ces dernières années. Dans l'ensemble, je suis d'accord avec le député conservateur et je lui sais surtout gré des bonnes paroles qu'il a eues à l'endroit des gens et du port de Churchill. Même si je lui en suis reconnaissant, je rappelle qu'elles diffèrent de ce que les députés de Lisgar (M. Murta) et de North Vancouver-Burnaby (M. Cook) ont dit, à titre de porte-parole de leur parti, à propos de la politique portuaire.

On ne peut s'empêcher de remarquer que le Parti conservateur préconise l'utilisation du port de Churchill alors que deux de ses députés qui traitent souvent de cette question, sont contre lorsqu'il s'agit du transport des grains.

Comme je représente une circonscription du Nord, même si elle n'est pas située dans les territoires à proprement parler, je sais qu'il faut planifier l'ensemble des mesures prises pour le transport dans le Nord. Nous avons des exemples de ce manque de planification et de coordination presque tous les jours dans ma circonscription de Churchill. J'ai appris à bien connaître les problèmes de planification des liaisons aériennes dans le Nord. Le gouvernement libéral a commandé une étude du rôle de Churchill en matière de liaisons aériennes en direction des territoires du Nord-Ouest. Je me suis entretenu de la question avec un expert-conseil il y a deux semaines. L'automne dernier, le gouvernement a procédé à une autre étude sur les transports dans le nord du Manitoba, étude tout à fait justifiée, mais l'expert chargé lui de procéder à la même enquête pour Churchill m'a fait savoir que son mandat ne l'autorisait pas à voir le rôle de Churchill dans le nord du Manitoba. Il me semble que si nous voulons élaborer une politique valable en matière de transport, il ne faut pas se limiter aux vols en direction du Nord, mais considérer l'ensemble du trafic aérien d'un centre.

C'est là un problème qui n'est pas propre à ma région. Si je prends celle-ci comme exemple, c'est parce que je connais mieux ce cas-là. Le gouvernement a décidé récemment que certaines pistes et certains aéroports seraient fermés dans plusieurs localités entre 5 heures du soir et 8 heures le lendemain matin. On a pris cette décision en sachant pertinemment que bon nombre des avions arrivaient après l'heure de fermeture ou devaient partir avant l'heure d'ouverture. Du coup, on se retrouve dans cette situation absurde où un aéroport est fermé, alors que des avions doivent y arriver ou en partir. Comment le gouvernement peut-il parler de planification dans ce cas-là? Par ailleurs, les pistes dans certaines localités du grand Nord ne sont pas nettoyées en dehors de certaines heures, ce qui fait que lorsqu'un avion arrive pendant une tempête de neige, c'est au transporteur aérien de payer les frais de déneigement de la piste.

Il ne s'agit pas là que d'un cas isolé. Rien qu'au Manitoba, et rien que dans ma circonscription, les localités de Flin Flon, Le Pas, Lynn Lake, Leaf Rapids, Thompson, Gillam, Norway House et Churchill seront toutes touchées par le nouveau programme d'austérité du gouvernement. Partout au Canada,

### *Transports dans le nord du Canada*

des centaines de localités souffriront d'un programme d'austérité dont le gouvernement n'a jamais vraiment prévu toutes les conséquences. J'ai parlé des répercussions qu'il aura sur les vols réguliers. Je vais parler d'un autre effet secondaire dangereux qu'aura cette décision.

● (1650)

Dans le Nord, les grands malades sont le plus souvent évacués par la voie des airs. Il faut pouvoir compter sur un service rapide. Quand un avion doit partir à cet effet de Churchill, par exemple, ou d'une des petites localités des Territoires, et lorsque la piste n'est pas dégagée et qu'il faut appeler une équipe de travailleurs pour commencer à la dégager à 7 ou 8 heures du soir, cela peut prendre deux ou trois heures comme c'est souvent le cas, et l'avion ne peut donc repartir avant 10 heures du soir. Le même problème peut se présenter à une autre piste à destination par suite des nouvelles mesures d'austérité du gouvernement. Une mesure insignifiante destinée à faire économiser quelques dollars au gouvernement peut mettre en danger la vie de Canadiens à cause du temps plus ou moins long qu'il faut pour dégager ces pistes.

Les compagnies aériennes régulières se préoccupent également de la nouvelle réglementation, tout d'abord parce qu'on va leur faire payer les frais de dégagement de la piste même si elles ont établi leurs horaires en vertu de l'ancien régime et même si le gouvernement libéral et le ministère fédéral des Transports avaient pour politique de garder ces pistes dégagées au moment des vols réguliers.

Ce revirement de la part du gouvernement aura maintenant pour effet de pénaliser les compagnies aériennes qui fournissaient un bon service en s'efforçant de desservir de nombreuses localités. Elles auront à acquitter des frais supplémentaires pour garder les aéroports ouverts et les pistes d'atterrissage dégagées. C'est là une situation épouvantable qui montre bien une fois de plus, que les transports dans le Nord, n'ont fait l'objet d'aucune planification.

La sécurité aérienne des transports dans le nord me préoccupe aussi. Les opérations de recherche et de sauvetage au Manitoba sont menées à partir de la base d'aviation d'Edmonton. Cela veut dire que les recherches commencent au moins deux ou trois heures après qu'on a appris qu'un avion s'est écrasé ou manqué à l'appel. Cela nous fait perdre un temps précieux. Il faudrait que le gouvernement établisse plus de bases de recherche et de sauvetage au Canada ou du moins qu'il fournisse les fonds nécessaires à des organismes comme l'Association de recherche et de sauvetage de l'aviation civile afin que, dans chaque région du Canada, divers groupes puissent commencer les recherches en attendant l'arrivée du personnel qualifié de l'aviation militaire. C'est une autre question à laquelle il faudrait réfléchir.

Le porte-parole du gouvernement libéral a parlé des améliorations qui ont été apportées ces dernières années et je reconnais que nous avons accompli certains progrès. Je félicite notamment le gouvernement des recherches qu'il est en train d'effectuer concernant la ligne de chemin de fer menant à Churchill. Ces recherches pourraient aider à résoudre le problème du pergélisol qui empêche les sociétés ferroviaires d'utiliser des wagons-trémies pour livrer le grain au port de Churchill. J'espère qu'une fois les recherches terminées, le gouvernement dépensera l'argent nécessaire pour entreprendre les travaux et j'espère que cette étude ne sera pas reléguée aux